



Lettre pastorale de l'archevêque Stefan Heße à l'occasion de l'année de la miséricorde

Chers frères et sœurs,

Depuis des mois des images nous submergent, des hommes et des femmes n'ayant que le strict nécessaire, souvent habillés trop légèrement pour la saison et qui sont en route, par tous les temps, à la recherche d'un refuge quelque part. Parmi ces personnes, beaucoup d'enfants et de femmes portant le poids de terribles expériences. Ce ne sont pas que des images dans les médias. Ces personnes sont devenues notre prochain, dans notre pays et jusque dans les villes de notre diocèse. Rendons grâce à Dieu pour la vague de bonne volonté que nous avons vue se lever à cette occasion. Je remercie chaleureusement chacune et chacun d'entre vous pour ses engagements.

De plus en plus, je suis convaincu d'une chose : sans affection, sans aide, sans bonté, sans amour, il est impossible de vivre. Ces hommes et ces femmes qui cherchent refuge loin de leur pays ne le peuvent pas, pas plus que nous.

Le pape François place son ministère de service sous le thème de la « miséricorde ». Depuis son élection, il en a toujours parlé. Il n'est alors absolument pas surprenant que notre pape invite l'Église universelle à fêter une année de la miséricorde. Celle-ci s'ouvre avec l'Avent 2015. Pour François, cette année est un jubilé, une année sainte extraordinaire.

Le mot « miséricorde » peut sonner un peu déplacé à nos oreilles, un peu encombrant. Dans la Bible, c'est cependant un thème majeur qui exprime quelque chose de l'essence même de Dieu. Le plus naturellement du monde, la Bible dit que Dieu a un cœur et qu'il brûle d'un amour passionné pour les hommes, en particulier pour les pauvres, et ce quelle que soit leur pauvreté.

Nous fêtons Noël dans quelques semaines, c'est une fête qui exprime l'amour miséricordieux de notre Dieu. Dieu se fait homme, comme nous, et il accepte notre misère. Pas seulement pour un moment, mais pour toujours. Pas seulement par ouï-dire, mais dans tout son être.

« Tout en Jésus parle de la miséricorde. Mieux ! Il est lui-même la miséricorde »¹. Jésus annonce cette miséricorde dans sa bonne nouvelle, l'un des passages les plus marquants en est la parabole du père miséricordieux et du fils prodigue au chapitre 15 de l'Évangile de Luc.

Chers frères et sœurs, pour cette année jubilaire de la miséricorde, je voudrais vous donner trois pistes de réflexion et d'action :

1. Le pape François a décrété une année extraordinaire de la miséricorde mais ne nous y trompons pas, la miséricorde de Dieu est tout sauf extraordinaire. Elle est l'essence même de Dieu et transparaît à chaque page de l'Écriture sainte. Durant cette année, écoutez et lisez l'Écriture, l'Ancien et le Nouveau Testament, du point de vue de la miséricorde de Dieu. Les dimanches de l'année qui s'ouvre reprennent beaucoup de textes de l'Évangile de Luc, un Évangile qui cerne bien cette caractéristique de Dieu. Cela sera d'autant plus facile !
2. Fêtons la miséricorde de Dieu dans nos célébrations et nos sacrements. La miséricorde ne se laisse pas seulement approcher par la raison mais aussi par le cœur et le corps. Notre liturgie toute entière nous fait entrer dans l'expérience unique de l'amour miséricordieux de Dieu. Je voudrais nommer ici tout particulièrement le sacrement de la réconciliation qui permet à chacun de faire l'expérience personnelle de cet amour pardonnant et miséricordieux. La miséricorde va bien plus loin que le simple rétablissement de l'état des anciennes relations, elle entraîne toujours plus profondément dans l'amour, le sacrement du pardon le montre bien.
3. Dernier point : celui ou celle qui fait l'expérience de la miséricorde de Dieu veut à son tour la partager. À la fin de l'Évangile de Matthieu, Jésus nous lègue sept œuvres concrètes de miséricorde : nourrir ceux qui ont faim, désaltérer ceux qui ont soif, habiller ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, soigner les malades, visiter les prisonniers et ensevelir les morts. À partir de là, les « œuvres spirituelles de miséricorde » se sont développées au fil des siècles. Il y a une dizaine d'années, Monseigneur Wanke, évêque d'Erfurt, a transcrit les œuvres de miséricorde dans notre époque. Pour lui, voici les formes de la miséricorde aujourd'hui : je fais un bout de chemin avec toi, je partage avec toi, je parle de toi en bien, je te rends visite, je prie pour toi... Je vous invite de tout cœur à transcrire vous aussi la miséricorde dans votre vie personnelle, à lui donner vie par vos œuvres. Et ce faisant, soyez miséricordieux envers vous-même.

¹ Pape François le 28/09/2015 dans son message pour la XXXI^e journée mondiale de la jeunesse à Cracovie.

Chers frères et sœurs, que je serai heureux si l'impulsion du pape François pouvait toucher le plus grand nombre dans notre archidiocèse de Hambourg ! C'est pourquoi je vous invite tous à vous réjouir de la miséricorde de Dieu, dans nos espaces paroissiaux et pastoraux, dans les associations, avec Caritas, dans nos écoles. J'invite les prêtres et les membres du clergé, les religieuses et religieux, et personnellement chacune et chacun d'entre vous à se réjouir de la miséricorde de Dieu. Réjouissons-nous de cette miséricorde et préparons-lui un chemin dans le quotidien de notre église et de nos communes.

Recevez mes sincères salutations, et la bénédiction de Dieu.

Votre archevêque,

† Stefan

Hambourg, le 6 décembre 2015

Traduction de l'allemand : Hélène Jean-Dupré